

Au souffle des quatre vents

Le silence.

1 200 000 jeunes retiennent leur souffle.
les drapeaux innombrables que bousculait la tempête sont, soudain, devenus
calmes
au cœur du silence un ostensor sorti du fond des siècles
et le Christ.
Et le silence.

Le vent avait rassemblé cette foule.
Il l'avait mélangée, torturée
et, il y a quelques instants, il était rempli de salutations en 1000 langues :
Au cœur de ce monde où l'indifférence et la haine sont faciles
ce vent était celui de l'amitié.

Ce vent avait entouré le Pape.
Il l'avait décoiffé, arrêté, rajeuni.
Il y a quelques instants, la foule chantait nous sommes la jeunesse du
Pape :
et au cœur de ce monde qui ne comprend pas,
le vent était celui de l'Église.

Ce vent avait été chercher chacun des assistants,
il l'avait appelé, chacun à sa manière,
il y a quelques instants, il était lourd de mille questions sur l'avenir :
Au cœur de ce monde où la culture oublie
ce vent était celui de l'identité.

Le vent avait traversé les siècles
il s'était chargé d'histoire, de pleurs et de fêtes.
Il y a quelques instants, il portait les chants des peuples :
Au cœur de ce monde qui ne sait pas s'arrêter
ce vent était celui de l'essentiel.

Le silence
Le Christ
Dans la nuit chaude des quatre vents
Nous étions 1 200 000...au cœur à cœur !

*Mgr Michel Dubost
le 22 août 2012
JMJ Madrid*